

rebonds

Axe du mal, néoréacs, insécurité... expressions prêt-à-penser qui nous évitent toute remise en question.

Les nouvelles mythologies contre l'esprit critique

Par Philippe BOISNARD et
Franck LAROZE

mardi 10 décembre 2002

[imprimer l'article](#)

[envoyer l'article](#)

[articles les plus envoyés](#)

Philippe Boisnard est philosophe et écrivain. Franck Laroze est poète, dramaturge et essayiste. Ils sont tous les deux membres de la revue «EvidenZ».

N'y aurait-il pas une volonté de cantonner le citoyen dans la posture passive d'un consommateur d'information ?

Roland Barthes, il y a longtemps déjà, mettait en évidence dans ses *Mythologies* en quel sens la réalité sociale était constituée d'une multitude de petits mythes, permettant à chacun de se repérer dans le tissu social, de trouver du «sens». Face aux nombres pléthoriques d'expressions qui surviennent depuis le début du XXI^e siècle, ne serions-nous pas une nouvelle fois pris dans le vertige de nouvelles mythologies ? En effet, pas une journée sans entendre prononcer depuis peu la liste lancinante : «Al-Qaeda/l'axe du mal» ou «le Choc des civilisations», «néoréacs», «bobos», «l'insécurité», «le chômage» et/ou «le travail», toutes ces expressions dites à la volée venant répondre aux attentes d'un public avide de leur sonorité.

Que se cache-t-il derrière ces nouvelles mythologies ? Ce n'est pas ici notre propos. Mais, en revanche, pourquoi ces nouvelles mythologies, voilà ce que nous voulons déjà tenter de cerner. Castoriadis montrait dans *l'Institution imaginaire de la société* que toute société tend à proposer, voire imposer, des valeurs dans lesquelles les individus peuvent se reconnaître. Ces valeurs permettent alors une décharge des sentiments et affects des gens qui les prennent comme référents. Le rôle des mythes n'est autre : ils sont des récits qui répondent aux attentes sans que, par ailleurs, il y ait d'effort d'explication, de clarification ou de compréhension. Ce sont des récits qui se transmettent dans la simple répétition. Des sésames ouvrant d'un coup la connaissance, venant pallier sans effort toute forme de questionnement. «Al-Qaeda», «l'axe du mal», inventions des communicants US, apparaissent ainsi, à chaque attentat, comme les réponses pratiques, prêtes à l'emploi, qui permettent spontanément de répondre à la question du pourquoi : parce que ce sont les (seuls) «méchants». Ainsi Poutine ne s'y est pas trompé, en reliant la prise d'otages de Moscou à l'islamisme et donc indirectement à «Al-Qaeda».

rebonds

Vers un modèle démocratique turc
Par Denis MACSHANE

Laïcité: revenons à la source

Par Guy COQ

Une idée de Berlusconi

Par Pierre MARCELLE

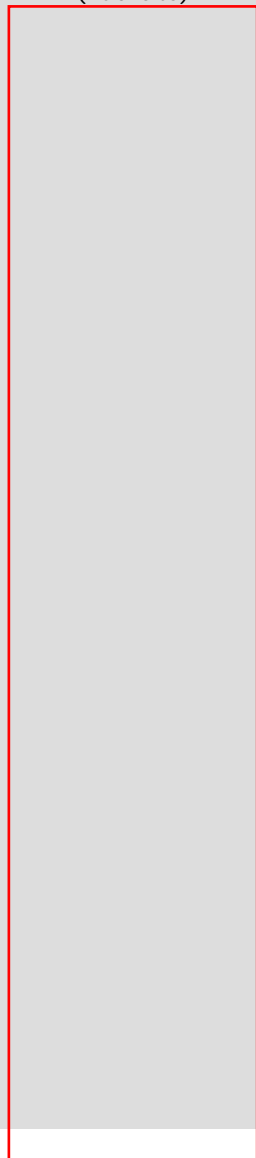
Les nouvelles mythologies contre l'esprit critique


Par Philippe BOISNARD et Franck LAROZE

Ici Auguste à toi Bové


Par Michel-Antoine BURNIER

(Publicité)






«Bobos» et «néo-réacs» semblent, quant à eux, être sortis d'un chapeau de magicien sémantique pour se substituer au clivage périmé «révolutionnaires/ contre-révolutionnaires», et cela au moment même où la France «d'en haut» (mise en péril) a eu besoin d'inventer une France «d'en bas» sur laquelle s'appuyer pour continuer, *via* l'épouvantail du «chômage», à la mettre au «travail» à ses conditions, de façon bien «sécurisée», et tout cela sur un fond de combat permanent entre les «forces du bien *made in America*» et «l'axe du mal/Al-Qaeda», censé remplacer la vieille opposition «Dieu/Satan».



Les mythes permettent aux hommes de décharger leur angoisse, ou bien de polariser leurs attentes. Les mythes sont des fragments imaginaires, qui, sans être jamais interrogés, offrent la possibilité de sortir de toute forme de suspension du jugement, de toute attente de réponse. Le pouvoir de ces notions est donc précisément d'anéantir toute forme de critique. Comment oser critiquer une politique qui s'insurge contre l'insécurité que ressent la «France d'en bas» ? Comment dénoncer l'impérialisme américain, les Etats-Unis s'attaquant à «l'axe du mal» ?



La floraison de ces nouvelles mythologies (pour la plupart forgées par une certaine génération en passe d'être «préretraitée») apparaît en cette époque issue du XXe siècle, où la critique semble de plus en plus mal acceptée, dénigrée, rejetée comme malvenue, elle qui ne cherche la plupart du temps qu'à offrir une autre ligne de compréhension. Elle fait suite à une désillusion radicale : effondrement de la croyance religieuse judéo-chrétienne (à peine compensée par les «sagesses prêtes à penser», qu'elles soient zen ou sponvillo-ferriennes), effondrement de la critique marxiste et de la pensée soixante-huitarde, effondrement de la confiance faite au capitalisme et à ses valeurs, essoufflement du «lyrisme européen» et du mythe des «américains libérateurs», etc. N'y aurait-il pas là une volonté de cantonner le citoyen dans la posture passive d'un consommateur d'information ? Prêt à applaudir à chaque spectacle recommandé et prêt à huer tout geste officiellement dénoncé ?

Ceci est inquiétant pour la pensée, et les intellectuels européens de la nouvelle génération (l'ancienne ayant fait la preuve de son inadaptation au réel) feraient bien de s'atteler d'urgence à cette tâche de déniement collectif, afin de pouvoir émettre leurs propositions à partir d'un terrain enfin dégagé de ces mythologies de poche, et qui ne sont

que l'expression d'un certain désarroi dans lequel on cherche à nous laisser mijoter. Chercher à savoir à qui ces mythologies profitent serait déjà un bon début....

[haut de page](#) 

[Accueil](#) | [Monde](#) | [Politiques](#) | [Société](#) | [Economie](#) | [Sports](#) | [Sciences](#) | [Médias](#) | [Numériques](#)
| [Culture](#) | [Musique](#) | [Cinéma](#) | [Livres](#) | [Chroniques](#) | [Rebonds](#) | [Forums](#) | [Newsletters](#) |
[Echecs](#) | [Météo](#) | [Guide TV](#) | [Bourse](#) | [Emploi](#) | [Recherche](#) | [Archives](#) |

[Nous contacter](#)

©Libération (voir la licence)

[Notre politique de protection des données personnelles](#)
[et la charte d'édition électronique.](#)

